

# Sahara Info

Association des Amis de la République Arabe Sahraouie Démocratique

Juin / Décembre 2019 - Numéro 178



## Peut-on parler aujourd'hui d'un modèle Polisario ?

...le du  
...ui sur  
...ces  
...s

ASSOCIATION DES AMIS DE LA RÉPUBLIQUE ARABE SAHRAOUIE DÉMOCRATIQUE



Salle Médicis au Palais du Luxembourg, « La souveraineté du peuple sahraoui sur ses ressources » en tribune, Mme CHACHOUA, vice-présidente du Conseil de la Nation, Algérie, SEM Oubi Bouchraya, représentant du Front Polisario en France, Mme Christine PRUNAUD, Sénatrice, Mme Régine Villemont, Présidente de l'AARASD, Mme Lydia SAMARBAKSH, responsable du secteur international au PCF et Maître Gilles DEVERS, avocat du Front Polisario.

À la veille de la tenue du 15<sup>e</sup> Congrès du Front Polisario, il est urgent de reprendre contact avec nos lecteurs et nos adhérents... Que retenir d'une actualité politique de près de 6 mois ? La dynamique observée en février mars a été enrayée par la démission en mai de l'envoyé personnel du Secrétaire général de l'ONU, le Président allemand, Horst Kohler.

Ce dernier a été poussé vers la sortie par les pressions marocaines bien soutenues par la France, auprès des États-Unis et de l'ONU. L'organisation des deux tables rondes à Genève, en décembre 2018 et en mars 2019, ont été interprétées comme dangereuses par la diplomatie marocaine, l'envoyé personnel prenant au sérieux sa mission et la position du Front Polisario et ayant la volonté d'associer à nouveau l'Union africaine au processus politique de règlement. Depuis c'est le retour au *statu quo*.

La dernière résolution, 2494, prise en octobre 2019, par le Conseil de sécurité n'a pas été adoptée à l'unanimité. Russie et Afrique du Sud se sont abstenues, refusant d'adopter un texte flou : « Le remplacement des principes de base du règlement du conflit par des remarques

générales sur la nécessité d'adopter des approches réalistes crée l'ambiguïté et obscurcit les perspectives du processus politique » selon les explications de vote de l'ambassadeur-adjoint russe, SEM Vladimir Safronkov. De son côté le Front Polisario ne peut que constater qu'un coup sérieux a été donné à l'élan politique d'avril et qu'il n'a pas d'autre choix que de revoir son engagement dans ce processus politique. « Nous nous réservons le droit légitime d'agir en réponse à toutes les actions déstabilisatrices du Maroc, puissance occupante au Sahara occidental » extrait du communiqué du Front Polisario. Toutes questions qui seront au centre des débats du prochain Congrès.

Comme la question de la souveraineté du peuple sahraoui sur ses ressources naturelles, avec les deux recours que le Front Polisario a engagé auprès de la Cour de Justice européenne après le renouvellement en janvier et en mars 2019, des accords d'association et de pêche UE/Maroc.

**C'est la question posée au Sénat ce 15 novembre à l'occasion d'une conférence traitant de cette souveraineté.** Elle faisait suite à celle tenue à

Gonfreville en octobre 2018 et aux travaux de l'EUCOCO de Vitry et de Madrid. Maître Gilles Devers présent à chacune de nos initiatives a rappelé : « Avec ces accords d'extension utilisés par les Institutions européennes pour contourner les arrêts de la CJUE, le Maroc reconnaît de fait qu'il n'est pas souverain sur le territoire sahraoui ».

Point d'appui juridique pour nous tous pour retourner très vite vers les nouveaux eurodéputés et avancer dans l'application des arrêts de la Cour et le respect du droit européen et international.

**L'engagement de conviction au Sénat de la Sénatrice, Christine Prunaud, qui nous a permis cette conférence renforce celui du député Jean-Paul Lecoq, Président du groupe d'étude Sahara occidental à l'Assemblée.**

Sénat comme Assemblée nationale seront aussi nos objectifs en 2020 pour une expression enfin équilibrée de notre pays en faveur du règlement du conflit du Sahara occidental respectant le droit à l'autodétermination du peuple sahraoui.

Régine Villemont, 20 novembre 2019

# Peut-on parler aujourd'hui d'un modèle ?

## Une lutte de libération oubliée ?

Pour ce dernier journal 2019, alors que va se tenir son 15<sup>e</sup> Congrès correspondant à 46 ans d'existence, il nous a semblé important de partager avec vous cette question, *existe-t-il un modèle Polisario ?*

Avec la rédaction de ce journal, nos initiatives solidaires et de plaidoyer politique, nous sommes sans doute en mesure de répondre à la question alors que pour beaucoup en France, le Front Polisario a peu de place dans l'actualité et correspond à une histoire, celle de la décolonisation et des luttes de libération, devenue sujet d'étude en master droit ou histoire.

Pour les autorités françaises, c'est d'abord une question pouvant troubler leurs relations si importantes avec l'ami marocain.

Sa faible présence auprès des radars médiatiques et d'une opinion qui s'intéresse à la vie internationale et aux droits de l'homme, pèse lourdement dans le rapport des forces avec le Maroc.

En effet la question du Sahara occidental est le sujet central du Makhzen, sa diplomatie en est obsédée et la volonté d'affaiblir l'adversaire en empêchant toute expression en France est un des objectifs de son personnel diplomatique à Paris. Pensons à Beaubourg en 2018, à l'Institut du Monde Arabe en 2019 qui se sont inclinés face aux injonctions de l'Ambassadeur et ont empêché une expo et le récital d'Aziza Brahim. Plus récemment, les mêmes se sont inquiétés auprès de Sénateurs amis de la tenue de notre conférence au Sénat ce 15 novembre 2019. En 2013 déjà de telles pressions avaient existé si excessives que le Canard enchaîné s'en était emparé.

## Revenir aux années 70 et à la création du Front Polisario

Le Front Polisario, Front populaire pour la libération de la Saguia El Hamra et du Rio de Oro, les deux régions principales du Sahara occidental borné par les frontières coloniales espagnoles, a été fondé le 10 mai 1973, date de son premier congrès, date inscrite dans l'article

129 de la Constitution de la RASD de 1999, comme fête nationale, de même le 20 mai 1973, jour où le tout nouveau mouvement de libération décida la lutte armée contre l'Espagne comme moyen de gagner l'indépendance.

Ce mouvement fait suite à celui de Mohamed Bassiri, créé quelques années plus tôt, le MLS, *Mouvement de Libération du Sahara*, qui affronta à El Aïoun une forte répression espagnole lors de son premier rassemblement organisé le 17 juin 1970 dans la capitale. Bassiri comme des centaines d'autres manifestants fut arrêté, sans doute remis aux autorités marocaines et disparut à jamais. Date également reconnue comme fête nationale en tant que « *jour de l'insurrection* ».

Premier martyr et première leçon que les militants du MLS, futurs fondateurs du Front Polisario pour certains, n'oublièrent pas. Le choix de l'indépendance imposait de mettre en œuvre d'autres moyens et de se distinguer plus clairement des structures traditionnelles proches de l'Espagne et favorables aux subtils compromis.

À ces premiers militants du MLS venus pour certains des « *troupes nomades* » disposant d'une formation militaire et de possibles armements, s'ajoutèrent des salariés de Fos Bou Craa (phosphates) et de Zoueratt (exploitation du minerai de fer mauritanien) ainsi que des étudiants expatriés au Maroc, en Espagne, en France, au Moyen Orient, nouvelle élite de jeunes partageant les sensibilités et les luttes politiques de l'époque, Egypte de Nasser, Chine, Vietnam, Algérie et pour les hispanophones tout ce qui pouvait se rêver ou se construire en Amérique Latine.

C'est cet ensemble multiforme à la fois sensible à l'actualité des années 70, aux luttes pour l'indépendance et contre l'impérialisme et très enraciné dans sa culture et son mode de vie qui va rendre possible un projet double, l'indépendance et la fin du tribalisme, considéré par les premiers dirigeants du Front Polisario comme la nécessaire révolution pour gagner l'indépendance au moyen d'un outil politique capable de rassembler, un front.

## Le Front Polisario s'impose sur le terrain

Entre mai 1973 et la proclamation de la RASD, le 27 février 1976, indispensable pour combler le vide institutionnel provoqué par le départ de l'Espagne qui venait d'abandonner sa colonie au Maroc et à la Mauritanie avec la signature de l'Accord de Madrid, plusieurs initiatives prises par le Front Polisario, vont augmenter sa popularité et la confiance des Sahraouis quels qu'ils soient. Elles peuvent être considérées comme des étapes vers l'indépendance sans passer par celle de l'autodétermination. Dès la décision de lutte armée, plusieurs opérations militaires contre les postes espagnols, contribuent à sa reconnaissance et à sa popularité.

En mai 1974, le deuxième Congrès décide, en réaction au projet d'autonomie espagnol, de mettre en place un régime républicain construit sur l'unité nationale et respectant au niveau international la coexistence pacifique. Le 12 octobre 1975, le Front Polisario obtient l'engagement de la majorité de la djemaa espagnole, composée surtout des chiouks, de soutenir son action, de participer à l'édification de l'unité nationale avec la fin des tribus et la naissance du peuple sahraoui. La mission dépêchée par l'ONU en mai 1975 à El Aïoun en témoigne clairement : « **Le Front Polisario jusque-là clandestin est apparu comme la force dominante au Sahara occidental** ».



Photo prise en mai 1976 par Gérald Bloncourt.

Ces jeunes femmes symbolisent la mobilisation pour l'indépendance du peuple tout entier en armes.

# le Polisario ?

## Quel modèle politique ?

Des extraits de la Constitution de 1999, peuvent nous aider. Le préambule d'abord qui rappelle quelques principes : « Attachement aux principes de justice et de démocratie contenus dans la Déclaration des droits de l'homme de 1948 et à la Charte africaine des droits de l'homme et des peuples... Il se réfère à la fois aux valeurs de sa société et aux exigences du monde moderne ». L'article 31 précise le rôle du Front Polisario : « Jusqu'au parachèvement de la souveraineté nationale, le Front Polisario demeure le cadre politique qui regroupe et mobilise politiquement tous les Sahraouis pour exprimer leurs aspirations et leur droit légitime à l'autodétermination et à l'indépendance et défendre leur unité nationale et achever l'édification de l'État sahraoui souverain ». Les responsables, aujourd'hui, du Polisario insistent encore sur cette idée de front, mis en place par les fondateurs autour de El Ouali Mustapha Sayed et maintenu jusqu'à aujourd'hui quelles que soient les difficultés traversées au long de ces 46 ans. Front qui rassemble toutes les sensibilités politiques, sociales unies sur l'objectif de l'indépendance et incarné par une personnalité légitime, El Ouali d'abord puis Mohamed Abdelaziz qui resta plus de 40 ans Secrétaire général du Front et Président de la RASD jusqu'en 2016. Permanence revendiquée par une majorité de Sahraouis comme garantie de leur unité et de leur combat commun, mal comprise par les observa-



Fête patriotique renouvelée régulièrement où les femmes sont souvent au premier rang

teurs occidentaux, y voyant là un sérieux déficit démocratique.

L'exercice du pouvoir des dirigeants a évolué sensiblement depuis 1975. Pendant les années 80, les responsables Polisario contraints à des conditions de refuge très précaires et menant la guerre mais disposant du contrôle de toutes les ressources possibles, ont été pour certains enclins à abuser de leur pouvoir. Situations génératrices de conflits autour de l'exercice du pouvoir et de l'organisation du Front assez rapidement résolues qui n'ont pas provoqué de départs groupés et compromis ainsi son existence même.

Sagesse politique des Sahraouis, capable d'apaiser, d'éviter les ruptures définitives sauf si les responsables concernés avaient fait allégeance au Makhzen.

Le cessez-le-feu, la longue période de « *ni guerre ni paix* » et la progressive transformation du quotidien des campements, ouverture des commerces, circulation monétaire, retour vers la badia des territoires libérés, et plus récemment le téléphone portable et les voitures plus nombreuses ont mis en mouvement cette société réfugiée tout en disposant des moyens d'un État, écoles, collèges,

hôpitaux, télévision, radio, administration civile, de plus en plus adaptés aux besoins d'une population plus exigeante, mettant davantage au travail les jeunes qualifiés. Les Congrès du Front Polisario, d'après le cessez-le-feu, de 1991(8e), de 1995 (9e), de 1999 (10e) vont s'attacher à adapter les institutions à la nouvelle donne. Mieux définir les rapports entre Front Polisario et RASD, démocratiser les institutions avec une Constitution revue en 1999 qui installe mieux le suffrage universel pour élire maires et députés et met en place un système judiciaire indépendant, accompagner et encourager les dynamiques sociales nouvelles.

Ce modèle politique repose sur deux colonnes. Celle des principes, posés dès sa création, qui s'incarnent dans une perspective politique intérieure, lutte d'indépendance et création d'un État républicain national et extérieure avec la reconnaissance et le respect des règles de la Communauté internationale. Celle d'un fonctionnement pragmatique capable d'affronter les transformations politiques du monde, les difficultés régionales et surtout l'impuissance de l'ONU sans trop de dommages, lui permettant de garder la confiance des Sahraouis devenus citoyens d'une république en exil.

# Le modèle Polisario : attention parti



**Des camps willaya d'El Aïoun**

C'est sans doute cette dimension qui interpelle les observateurs impartiaux, alors que depuis 45 ans la propagande marocaine n'a eu de cesse de caricaturer les campements jusqu'à l'excès et alors que les occidentaux ont tendance à les assimiler à un modèle ancien « post-soviétique ». Dès la fin de 1975 et l'occupation militaire par le Maroc et la Mauritanie, quand les Sahraouis ont fui vers l'est bombardés par l'aviation marocaine, la jeune armée de libération, l'APLS, s'est employée à aider, à encadrer cet exode forcé et à sauver toutes les vies.

De même la conduite des campements à travers la construction d'un État en exil a été menée avec le souci de préserver chaque vie. Gagner la reconnaissance puis la confiance des organisations humanitaires internationales, HCR, PAM, ECHO, et en maîtriser la présence pour garder au mieux le contrôle de l'aide matérielle. Gagner les multiples formes de solidarité européenne pour qu'elles développent un double soutien, humanitaire et politique. Créer très vite et à la mesure des moyens disponibles, scolarisation, santé, logement et tenter d'assurer l'alimentation quotidienne. Organiser avec l'aide des pays amis, Algérie, Cuba, Libye, etc. le départ des jeunes, sans distinction de genre ou d'origine, pour leurs études avant la construction de bâtiments scolaires suffisants, de même pour les questions de santé. Chaque sahraoui devenu citoyen ou citoyenne de la RASD disposant des mêmes droits et des mêmes devoirs.



**La délégation solidaire des 105 en octobre 1996, qui se déplace en camion est témoin des pluies torrentielles qui provoquent de graves inondations comme plus tard en 2015**



**Tous les quinze jours, les Sahraouies vont chercher devant leur mairie les sacs de farine, sucre, riz distribués par le Comité alimentation de chaque daïra, délégué du Croissant Rouge Sahraoui. Les listes sont tenues de manière rigoureuse, difficile de tricher sur les quantités, et pourtant elles sont souvent insuffisantes.**

# culière à chaque vie ?



3<sup>e</sup> Congrès de l'Union des Femmes Sahraouies en 1996



Participantes au congrès très enthousiastes



Salle de classe dans la willaya de Smara, sans doute vers 2010. Troisième génération née dans les campements qui peut désormais étudier sur place jusqu'à la dernière classe de collège

Il faut mettre en valeur la place prise par les femmes qui ont été les premières à porter cette exigence d'attention à chaque vie. Leur rôle pendant l'exode et la période de guerre a été central. Ce sont elles qui ont pris toutes les places pour transformer des camps de réfugiés en territoire de transition de la RASD, espace social organisé, circulé devenu protecteur. Le cessez-le-feu a-t-il réduit leur rôle et les a-t-elles renvoyées vers l'espace privé de la tente familiale ?

Pour certaines sans doute, pour beaucoup, jeunes qualifiées revenues de Cuba ou d'Algérie, femmes plus âgées bien expérimentées, souvent militantes de l'Union des Femmes Sahraouies, elles ont pris de nouvelles responsabilités professionnelles, associatives, politiques. Les conseils municipaux de chaque daïra sont majoritairement féminins et les maires élus ne sont pas tous des hommes comme les gouverneurs de willaya ! Le Conseil national, parlement élu, compte sur 51 membres presque autant de femmes que d'hommes.

Le Président de la République et Secrétaire général du Front Polisario, Monsieur Brahim Ghali, préside ce 6 novembre 2019, la réunion du bureau permanent du Secrétariat national du Front Polisario. À cette occasion les présents ont examiné la dernière résolution 2494 du Conseil de Sécurité et préparé leur 15<sup>e</sup> Congrès.



# Le désert et l'histoire interviennent-ils sur ce modèle ?

**Mohamed Bassiri, premier martyr de l'indépendance**



Faut-il envisager pour mieux comprendre ce modèle une forme de déterminisme géographique ? Peut-on retrouver le désert dans le modèle Polisario ? La faiblesse des densités humaines, propre aux écosystèmes arides est un premier trait. Le petit nombre confère à chaque vie un grand prix mais intervient peu dans l'appréciation de soi et de son groupe, ce qui permet d'affronter plus puissant que soi. La taille des espaces et des territoires de parcours est un autre trait qui assure une certitude de liberté, bien sûr soigneusement réglementée autour des points d'eau et des parcours, ayant peu à

répondre aux sédentaires. Pour ceux et celles qui avaient su y vivre et le maîtriser le désert était une protection. Attention portée à chaque vie, mobilité spatiale, patience dans l'attente de la pluie et des promesses de pâturages, tous ces traits de vie se retrouvent dans le modèle Polisario. Savoir arrêter la guerre, organiser la vie dans l'exil en n'oubliant personne, mobilité spatiale retrouvée à travers les départs multiples des jeunes d'abord pour leurs études, pour les vacances et au sein de la famille élargie pour trouver à l'étranger de nouvelles ressources, se marier etc.

Mobilité spatiale devenue mobilité politique capable de transformer une société traditionnelle divisée en tribus en une société unifiée. La patience tenace et réaliste si nécessaire aujourd'hui pour



**I Ouali, dit Lulei, Premier Secrétaire général du Front Polisario**

**Premières installations précaires sur la hamada de Tindouf en mai 1976**



**Paysage de la Saguia**



**Mohamed Abdelaziz, décédé en 2016**

résister à l'attente et renouveler chaque jour les solutions pour gagner l'indépendance.

L'histoire est également présente dans le modèle Polisario. Histoire choisie pour exalter les valeurs contenues dans son projet politique. Elle se retrouve dans les textes des années 80, au fronton des bâtiments publics et dans la commémoration des fêtes nationales. Il s'agit de résistance, de la place des femmes, de culture bédouine, de la science du désert, maîtrise des parcours et des points d'eau, de l'importance de la tente et autour d'elle de toutes les formes de coopération familiale qui rendent possible la vie au Sahara. Il n'est jamais question des tribus ou des contacts avec les colonisateurs espagnols et français.

À souligner cependant que ce récit historique utilisé à la fois pour faire naître et donner confiance à une société profondément renouvelée et populariser leur cause auprès des étrangers pour qu'ils soutiennent l'objectif de l'indépendance, n'a jamais cédé aux facilités du folklore « désert et homme bleu » et ne s'est jamais prêté aux représentations occidentales post-coloniales.

## Une lutte de libération au cœur d'une solidarité internationale

Cet aspect ne correspond pas tout à fait à un strict modèle Polisario. En effet l'histoire de la décolonisation et des luttes de libération depuis les années 60 est partagée par une solidarité internationale politique et humanitaire. En ligne de mire le colonialisme européen ou l'impérialisme américain, objet des combats communs. La situation des Sahraouis comme celle des Palestiniens est spécifique avec des luttes pour l'indépendance bloquées qui durent, où les intérêts en jeu sont tels que l'ONU est impuissante à appliquer ses innombrables résolutions.

Cependant il existe bien un modèle Polisario lié à son occupant. Le Maroc est en effet un ancien pays colonisé, africain, membre des organisations arabes et donc pas dans la catégorie des colonialistes ou des impérialistes. Le Front Polisario rencontra en 1976 cette difficulté avec l'Assemblée générale de l'ONU ou pour une majorité d'États le Maroc ne pouvait devenir un pays colonial. C'est davantage l'Organisation de l'Unité Africaine, intransigente sur le respect des frontières coloniales, qui fut capable de bien encadrer la question en allant jusqu'à admettre la RASD comme 51<sup>e</sup> membre.

Première solidarité. Cette solidarité est à multiples facettes et de fait très politique puisque privée du soutien des États ou des associations proches du Maroc ou soumis à ses interdits. Celle des États qui ont reconnu la RASD en Afrique et en Amérique latine surtout. L'Algérie vient au premier rang, puisqu'elle a laissé à disposition à la RASD une partie de son territoire sur lequel la République sahraouie a pu construire ses institutions, elle contribue aussi de concert avec les agences internationales à l'aide humanitaire dans les campements. Cuba, depuis le début, Vénézuéla, Afrique du Sud, Nigéria sont sans doute parmi les principaux contributeurs.

En Europe c'est l'Espagne, l'ancienne métropole qui organise à la fois au niveau des régions et des sociétés civiles une solidarité très significative qui depuis des années améliore le quotidien des réfugiés. Pour les autres pays européens, France, Belgique, Royaume Uni, Allemagne, Italie, Pays Nordiques se partagent cet engagement solidaire. C'est cette situation en Europe que l'on connaît bien qui peut nous permettre d'approcher un modèle Polisario.



Conférence de soutien, 2010, à la tribune trois anciens disparus Aminatou Haidar, Mohamed Dadach et Brahim Sebbar

**Solidarités au long cours qui se donnent les moyens de l'unité et de la coopération étroite avec le Front Polisario, avec la coordination européenne dite EUCOCO, qui associe politique, droits de l'homme et coopérations culturelles et humanitaires et s'enracine dans des valeurs partagées.**

Dans toutes ces situations le modèle Polisario articule dans la durée les appuis politiques et humanitaires en créant autant que possible les opportunités de missions, études, soins médicaux pour sa population partout où cette solidarité existe. Sans oublier le réseau diplomatique militant avec ambassadeurs et représentants.

Peut-on parler de solidarité civile dans la société marocaine ? Elle reste difficile mais existe parmi les associations des droits de l'homme comme l'AMDH (association marocaine des droits de l'homme), ou parmi les forces politiques comme la Voie Démocratique. Avec plusieurs

journalistes soucieux de casser le mur de verre et de comprendre ce qu'est le Front Polisario et surtout les Sahraouis. Pour certains d'entre eux l'exil est devenu obligatoire car les quelques années d'ouverture après l'avènement de Mohamed VI, se sont vite refermées.

Mais la volonté existe dans cette société marocaine, traversée comme les autres par l'information et les réseaux sociaux, de faire triompher la démocratie en même temps que la liberté de choisir son destin pour le peuple sahraoui.

**Un modèle politique rarement remis en cause mais obligé d'affronter la durée du conflit et le blocage politique imposé par l'occupant marocain**

Rassemblement à Paris, Place de la République, le 12 octobre 2019, à l'initiative de la diaspora sahraouie en Europe, pour célébrer la fête de l'Unité.





**Genève mars 2019 : L'envoyé personnel du SG de l'ONU, le Président Kolher et la délégation du Front Polisario rapportent à la presse les conclusions des dernières négociations avec le Maroc.**

Avec ce dernier paragraphe, en forme de conclusion, faut-il s'interroger sur les difficultés auxquelles peut s'affronter le Front Polisario et si elles mettent en défaut son modèle ? Le projet ambitieux des premiers dirigeants, de révolutionner leur société bédouine enfermée dans son attachement aux castes et aux statuts a réussi. Le traumatisme du départ forcé et de la guerre, a été tel que les perspectives d'une nouvelle organisation sociale ont été acceptées voire applaudies. Mais avec le cessez-le-feu et la « période ni guerre, ni paix » sans cesse reconduite, certains aspects du modèle Polisario sont remis peu à peu en cause.

Le retour de la dot par exemple a un fort impact social. Il impose aux familles de trouver des ressources hors des campements, il risque d'accroître les inégalités tout en étant ressenti comme normal et à l'origine de belles fêtes où l'abondance est de mise. Le rapport aux soins peut également être tenté par un retour à la tradition. Accoucher à la maison ou sous la tente plutôt qu'à la maternité de l'hôpital, parce qu'on fait davantage confiance à la sage-femme traditionnelle plutôt qu'à la sage-femme formée à l'étranger. La scolarisation des filles, surtout en cas de départ à l'étranger, exigence du ministère de l'Éducation, n'est pas toujours comprise, aux comités éducation de chaque daïra d'être vigilants. La liberté pour les jeunes de se marier comme ils l'entendent est-elle toujours respectée ? Certaines familles résistent et organisent les unions de leurs enfants à la manière ancienne. Difficile pour une société d'abandonner aussi rapidement ce qui l'a constituée et nourrie pendant des siècles : naissance, mariage, appartenance à sa fraction, à sa tribu, solidarité familiale, place de l'Islam. Le Front Polisario et la RASD tranchent sur tous ces sujets avec pragmatisme. Respect des pratiques privées importantes pour certains tant qu'elles ne touchent pas à l'essentiel, la répu-

blique, ses institutions et ses principes tels que définis par la Constitution de la RASD et les décisions des Congrès du Front Polisario et la citoyenneté sahraouie.

Pour cette société réfugiée installée depuis 45 ans sur la hamada de Tindouf, pour les jeunes en particulier, deuxième et troisième génération, le modèle Polisario a-t-il toujours un sens ? Comment transmettre un projet révolutionnaire et donner toute leur place aux plus jeunes ?

Le combat politique mené par le Front Polisario auprès de l'ONU et de l'UE est juridique, en particulier à la suite des arrêts pris par la Cour de justice européenne. Est-il compris par les jeunes qui ne rêvent que de reprendre la guerre ?

Les habitants et les militants des territoires occupés par le Maroc ont pris depuis le cessez-le-feu et la mort d'Hassan II en 1999, de plus en plus d'importance. Avec internet et les portables les liens sont devenus plus faciles entre les territoires occupés et les campements de réfugiés. Mais la dureté de l'occupation et l'obligation de clandestinité ont rendu plus incertain la pénétration et l'assimilation du modèle politique Polisario dans le Sahara occidental occupé par le Maroc. Les nombreuses associations créées depuis 1999, défendant en priorité le respect des droits de l'homme, la défense des prisonniers politiques connaissent des conditions difficiles.

La colonisation marocaine est à la fois plus dure et plus convaincante au quotidien que la colonisation espagnole. Le camp de la liberté en 2010 à Gdeim Izik a été un premier exemple de mobilisation longue et massive et un grand espoir pour tous les Sahraouis où qu'ils soient. Au Front Polisario comme modèle de trouver les moyens qui redonnent confiance et espoir aux Sahraouis sous occupation marocaine et à tous les autres.

Au peuple marocain de gagner pour tous de puissantes institutions démocratiques...

**Pour participer à la prochaine Assemblée générale de l'Association des Amis de la RASD le samedi 25 janvier 2020 en région parisienne**

### **Pour aller plus loin :**

Le numéro hors-série supplément aux 168-169 de janvier 2016 : Le quatorzième Congrès du Front Polisario : une leçon de responsabilité  
Vous trouvez ce numéro sur [www.sahara-info.org](http://www.sahara-info.org)

### **Livres :**

#### **La République Sahraouie**

par Mohamed Fadel Ould Ismaïl en 2001  
publié par les éditions Harmattan

#### **La république des sables, anthropologie d'une révolution**

Sophie Caratini, publié en 2003 à l'Harmattan

#### **Sahara occidental, conflit oublié, population en mouvement**

Sous la direction de Sébastien Boulay et Francisco Correale

Publié par les Presses universitaires François Rabelais en 2018

### **ADHÉSION ET ABONNEMENT 2020**

Vous êtes adhérent, vous recevez régulièrement notre journal...

**Aussi dès ce journal reçu pas d'hésitation !**

**Renouvelez votre adhésion, votre abonnement**

**Adhérez pour la première fois et aidez-nous, en vous abonnant, à faire vivre ce journal qui donne régulièrement les infos sur la question du Sahara et sur les solidarités en France**

### **Sahara info n°178**

Rédaction : Régine Villemont.

Mise en page : Mélyny Fourmy

Photo de couverture : David Hury

Photos : Gérald Bloncourt, Ali Roubiou, Aziza Ben Moussa, Agence SPS, acteurs des délégations dans les campements.

**Pour tout contact et soutien aux Sahraouis : Association des Amis de la RASD/France**  
[bur.aarasd@wanadoo.fr](mailto:bur.aarasd@wanadoo.fr)

### **SITE :**

[www.association-des-amis-de-la-rasd.org](http://www.association-des-amis-de-la-rasd.org)

Pour être informé par mail des derniers développements concernant les prisonniers sahraouis, n'oubliez pas de vous inscrire sur le site : [www.ecrirepourlesliberer.com](http://www.ecrirepourlesliberer.com)

### **Facebook :**

Amis de la République Sahraouie

**L'association des amis de la RASD vous présente ses meilleurs vœux pour la prochaine année et souhaite poursuivre avec vous la solidarité en faveur du peuple sahraoui**